

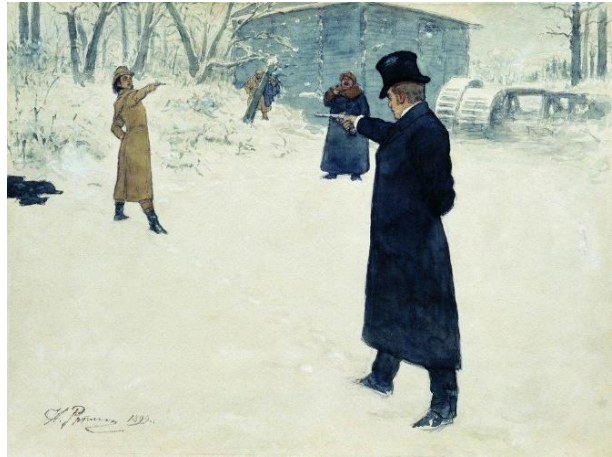
Le « Pouchkinopad »

La chute de Pouchkine dans la société ukrainienne



*Les autorités municipales de Kyiv retirent une statue de l'écrivain russe Alexandre Pouchkine le 15 novembre 2023.
(Dmytro Belotserkovets / Facebook)*

On me demande souvent comment je me suis intéressée à la Russie. Ce n'était pas par la politique, ni par la guerre qui n'avait pas encore commencée, mais par la voie de la littérature. Un jour, on m'a conseillé un roman : *Eugène Onéguine* du poète, dramaturge et romancier, Alexandre Pouchkine. La lecture de ce roman poétique m'a fait plonger dans l'Empire de Russie du XIXe siècle. Cette immersion romantique dans la culture russe a été une véritable révélation. Pourtant, aujourd'hui, cette vision innocente de la culture est devenue impossible. La réalité du terrain a anéanti l'idéalisme romantique et l'héritage de Pouchkine est devenu un enjeu. Il ne s'agit plus de vers et de rimes, mais de souveraineté et de survie. L'Europe de l'Est est actuellement le théâtre de « guerres mémorielles », où la géopolitique ne se joue pas seulement avec des chars, mais avec des statues, des noms de rues et des symboles culturels.



« Duel d'Onéguine et de Lensky » par Ilya Répine, aquarelle, Musée russe, Saint-Pétersbourg (1899).



Dmytro Belotserkovets / Facebook, 15/11/2023.

Pour comprendre pourquoi la figure de Pouchkine est devenue *persona non grata* chez ses voisins, j'ai choisi la photographie suivante, publiée sur le compte Facebook de D. Belotserkovets, un conseiller municipal de la ville de Kyiv. Nous sommes le 15 novembre 2023, la scène se déroule à Kyiv. Une grue soulève le buste en bronze d'Alexandre Pouchkine de son piédestal. Ce n'est pas un simple déplacement administratif, c'est une scène de rupture violente et symbolique.

L'image est frappante par ses détails. On y voit la statue suspendue dans les airs, mais ce sont les stigmates qu'elle porte qui racontent l'histoire. Le visage du poète est peint en rouge, sur le socle, avant le déboulonnage, des

activistes ont tagué : « La colonisation ne peut pas être arrêtée » ou « A bas l'Empire ».¹ L'homme politique qui partage cette photo, écrit en légende de sa publication Facebook dont est tirée la photographie : « POUCHKINE est russe (barré) C'EST TOUT ! ».² Son commentaire explicite la démarche des autorités : « Ce n'est qu'à la fin de la deuxième année de guerre totale que le Cabinet des ministres a compris que Pouchkine ne faisait pas partie de la culture ukrainienne et les fonctionnaires ont approuvé l'initiative de Kyiv visant à démolir ce monument ».³ Le ton est au soulagement : « Et nous les en remercions. Démolissons-le ! ».⁴

Ce que l'on voit sur cette photo n'est pas qu'un acte isolé de vandalisme. Ce mouvement a pris de l'ampleur lors de l'invasion russe de l'Ukraine en 2022, dans le cadre de la dérusification de l'Ukraine. C'est un phénomène qui dépasse les frontières ukrainiennes, on le retrouve aussi dans les pays Baltes, par exemple à Riga en Lettonie. Si l'on comprend la logique militaire de détruire un pont ou un dépôt de munitions, la guerre des symboles est plus subtile. Mais pourquoi s'attaquer à un poète romantique du XIXe siècle ?

I. Le Phénomène du « Pouchkinopad »

Pour ce travail j'ai donc choisi d'analyser le *Пушкінопад* (la chute de Pouchkine) en Ukraine. Ce terme, construit sur le modèle du *Ленінопад* (la chute de Lénine), désigne une série de démantèlements de statues et de bustes du poète russe Alexandre Pouchkine.

a. Du « Léninopad » au « Pouchkinopad »

Comme mentionné précédemment, le « Pouchkinopad » et le « Léninopad » sont deux phénomènes très similaires. Pour remettre ce dernier en contexte, au début des révoltes de l'Euromaïdan fin 2013, des manifestants ont fait tomber la statue du Monument à Lénine à Kyiv, la capitale du pays. Rejetant le passé soviétique et se tournant vers l'Europe occidentale, les Ukrainiens se débarrassent du symbole



Manifestant grimant à une échelle pour attacher un câble et renverser une statue de Lénine à Kyiv, AFP, 08/12/2013.

¹ « Деколонізацію не спинити » et « Імперія геть ». Traduit depuis l'ukrainien avec Deepl.

² « ПУШКІН - рускає (закреслено) ВСЬО! Traduit depuis l'ukrainien avec Deepl

³ Лише під кінець другого року повномасштабної війни до Кабміну дійшло, що Пушкін не є частиною української культури і чиновники погодили ініціативу Києва про знесення цього пам'ятника. Traduit depuis l'ukrainien avec Deepl.

⁴ І на тому дякуємо. Зносимо! Traduit depuis l'ukrainien avec Deepl.

représenté par Lénine, c'est une décommunisation. On se sépare de l'héritage communiste soviétique autoritaire.

En 2022, commence la chute de Pouchkine. Parallèlement à Lénine, Pouchkine représente lui aussi un pouvoir oppresseur. Cette fois-ci, c'est l'Empire russe qui est visé, symbole de l'impérialisme moderne qu'exerce la Fédération de Russie en Ukraine via son invasion à grande échelle. Se débarrasser de symboles liés à la Russie permet de ne plus être une « colonie » russe. Il s'agit ici d'une dérussification.

Le « Léninopad » était un rejet du régime, le « Pouchkinopad » est un rejet de l'emprise. En démantelant les statues de Pouchkine, les Ukrainiens revendiquent leur propre culture et se dissocient de la Russie. Le *soft power* russe ne peut plus être utilisé comme une arme pour continuer l'invasion de l'Ukraine.

b. La décolonisation de l'espace public

De plus, il est important de lire cet événement à travers la géographie urbaine. Dans les villes d'Europe de l'Est, les statues de Pouchkine, tout comme celles de Lénine, fonctionnent comme des drapeaux revendiquant le droit de la Russie d'avoir un quelconque pouvoir sur ces



Panneau d'affichage à Kherson, Yermolenko V. 01/07/2022

endroits.⁵ Elles sont des sortes de balises russe, marquant visuellement l'appartenance de Kyiv, Kharkiv ou encore Odessa à la sphère d'influence de Moscou. Cela est d'ailleurs observable même durant la guerre, par exemple sur la photographie suivante d'un panneau d'affichage installé par l'occupant, qui revendique que « Kherson est une ville à l'histoire russe »⁶ en utilisant une fois de plus la figure de l'écrivain.

Pour en revenir au premier document, il montre une réappropriation de l'espace public. Ce que les militants appellent la « décolonisation » est en réalité un réaménagement de la ville. Tant que Pouchkine trône au centre du parc, l'espace reste implicitement russe. En le déboulonnant, les Ukrainiens ne font pas que créer un vide, ils libèrent de l'espace pour leur propre récit national. C'est un processus de réécriture de l'histoire, on remplace les héros de l'Empire ou de l'URSS, perçus désormais comme des occupants, par des figures nationales longtemps

⁵ Lafay & Feuillebois (2025)

⁶ « Херсон – город с русской историей » Traduction libre

oubliées, censurées ou réprimées (comme Ivan Bahrianyi, qui donne son nom actuel au parc). En « nettoyant » l'espace public des marqueurs russes, l'Ukraine cherche à rendre son paysage urbain cohérent avec son aspiration politique : être une nation européenne, souveraine, et distincte de son voisin.

II. La « dérussification » de l'Ukraine

La « dérussification » est un processus de réduction de la présence de la culture russe dans plusieurs Etats post-soviétiques. Le but est de se détacher de l'impérialisme russe pour que la Russie ne puisse plus justifier sa guerre par la présence et donc la « protection » de la culture russe sur un territoire qui n'est pas le sien.

a. Le rejet du « Monde Russe »

Cette photographie, et le mouvement qu'elle incarne, illustre le rejet du *Русский мир* (« Monde Russe »). Il ne s'agit pas d'une critique littéraire mais d'une révision géopolitique. Pendant des décennies, et même après l'indépendance de 1991, la présence de Pouchkine était tolérée, voire célébrée, comme un « pont culturel » entre deux peuples. Aujourd'hui, aux yeux des Ukrainiens, la culture russe n'est plus vue comme universelle ou neutre, mais comme l'avant-garde des chars. Pouchkine est perçu comme le visage de l'impérialisme, la *soft power* qui précède le *hard power*. Moscou a longtemps utilisé son patrimoine culturel pour maintenir ses anciens satellites dans une orbite d'influence. Pour se libérer de l'emprise politique de la Russie, l'Ukraine rejette ses symboles culturels. Le poète est devenu un dommage collatéral. Faire tomber Pouchkine, c'est refuser d'être une « province culturelle » de la Russie.

b. L'argument de la « protection » des russophones et de la culture russe

La logique ukrainienne derrière ces déboulonnages est une réponse directe et pragmatique à la rhétorique du Kremlin. En effet, V. Poutine utilise la langue et la culture russes comme des prétextes pour légitimer la guerre. L'argumentaire russe repose quasi systématiquement sur la nécessité de « protéger » les populations russophones, leur histoire et leur culture. Dès lors, la présence culturelle russe sur le sol ukrainien devient une menace existentielle. Si parler russe ou avoir une rue Pouchkine donne à Moscou un prétexte pour intervenir militairement afin de vous « sauver », alors ces marqueurs doivent disparaître pour garantir la sécurité nationale. Le prétexte de la « protection » ne tient plus si les Ukrainiens eux-mêmes coupent ce lien. C'est une stratégie de rupture radicale. En retirant Pouchkine, l'Ukraine coupe le lien culturel qui la reliait à la Russie. L'objectif est de rendre la souveraineté

ukrainienne irréversible : en effaçant les traces de la culture commune, l'Ukraine s'assure que plus personne ne pourra jamais prétendre que Kyiv et Moscou sont « un seul peuple ».

III. Une nouvelle identité

Aujourd'hui, l'invasion de l'Ukraine a créé une unité nationale contre l'agresseur. Le fait d'effacer les figures russes du paysage public en retirant les statues, modifiant les noms de rues et d'édifices est soutenu par la population qui ne souhaite visiblement plus être liée à la Russie. Le « Pouchkinopad » en est une des manifestations.

a. La « guerre mémorielle » russo-ukrainienne

L'« idée que les mémoires individuelles et collectives s'affrontent sur la scène publique pour accéder à une reconnaissance et se livrent une sorte de concurrence »⁷ est une « guerre mémorielle ». Selon l'historien N. Kuposov, celle opposant l'Ukraine et la Russie constitue un conflit politique passant par des lois mémorielles visant à imposer une version officielle du passé et en criminaliser les autres.

Du côté de la Russie, c'est le mythe de la « Grande Guerre patriotique » qui sert d'arme pour garder l'Ukraine dans sa zone d'influence. Le 9 mai, l'URSS aurait vaincu l'« Europe nazie ».⁸ C'est de là d'où vient le narratif selon lequel l'Ukraine, voulant se rapprocher de l'Occident, tournant donc le dos à la Russie, serait nazie et qu'il faudrait donc « sauver » les russophones d'Ukraine.

Face à cela, l'Ukraine a engagé ce que Kuposov appelle une « contre-offensive mémorielle » notamment en adoptant des lois dites de « décommunisation » en 2015.⁹ La principale conséquence de ces lois consiste à effacer tout symbole russe de l'espace public, ce qu'il appelle la « lustration symbolique ». C'est se réapproprier son histoire, sa mémoire, son identité. Le « Pouchkinopad » n'est que la continuation de cette « lustration symbolique ».

b. La fin du clivage est/ouest

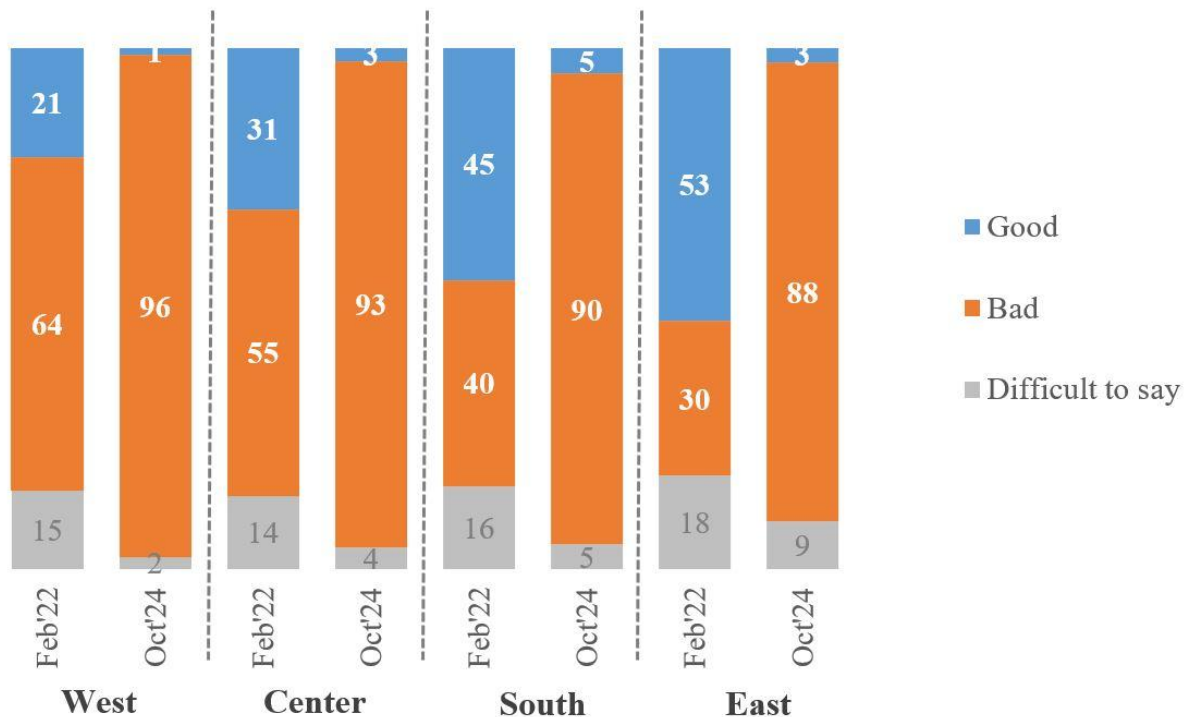
Traditionnellement, le Sud-Est et le Centre-Ouest de l'Ukraine s'opposent politiquement, le premier russophile, le second nationaliste et pro-Union européenne. Or, on remarque que bien des statues ont été déboulonnées à l'instar de la statue de Pouchkine prise pour exemple, même dans l'est du pays. En effet, on observe des initiatives similaires à Kharkiv, Dnipro, Kramatorsk, etc.

⁷ Worms (2024)

⁸ Lafay (2025)

⁹ Shevel (2019)

Le graphique ci-dessous est le résultat d'une analyse des différentes façons dont les habitants des différentes régions ukrainiennes considéraient la Russie, d'abord, juste avant le début de l'invasion en 2022, puis en 2024.



Attitudes towards Russia in the regional dimension, KYIV INTERNATIONAL INSTITUTE of SOCIOLOGY, 07/11/2024

En 2022, on remarque que même à l'ouest et au centre, une part des Ukrainiens avaient un avis favorable par rapport à la Russie. Dans le sud et l'est, c'est 45 % et 53 % qui considèrent favorablement la Russie, soit environ la moitié de la population de ces régions. En 2024, c'est la majorité de la population ukrainienne, toutes régions confondues, qui a une mauvaise opinion de la Russie.

Conclusion

Le « Pouchkinopad » ne se limite donc pas à une simple suite chronologique du « Léninopad », il marque une rupture culturelle avec la Russie. En s'attaquant aux figures de la littérature russe, les Ukrainiens ne visent pas les œuvres en elles-mêmes, mais désarment le *soft power* de Moscou. Comme le dit le maire de Kramatorsk, région de Donetsk, Oleksandr Honcharenko : « Ce n'est pas une lutte contre les monuments, c'est une lutte de l'Ukraine pour la vie. »¹⁰

¹⁰ "це не боротьба з пам'ятниками, це боротьба України за життя" Traduit depuis l'ukrainien avec DeepL.

Toutefois, comme en témoigne le socle vide du parc de Kyiv, l'Ukraine se trouve aujourd'hui dans une phase de transition. Le « nettoyage » de l'espace public précède sa reconstruction. Ce vide laissé par la statue est paradoxalement plein de sens. Il est devenu un "monument" en soi. Le socle est actuellement couvert de graffitis politiques et patriotiques (comme "L'Empire est tombé" ou "Gloire à l'Ukraine"). Dans cette "Guerre des Mémoires", l'absence de statue est aussi symbolique que la statue elle-même : elle marque le vide laissé par la Russie. Quant à l'avenir, il est encore incertain. Bien que le parc ait été officiellement renommé Parc Ivan Bahrianyi, il n'y a pas encore de projet confirmé ni financé pour ériger une statue à son effigie sur cet emplacement précis. Pour l'instant, l'Ukraine se concentre sur l'effacement des marqueurs impériaux, laissant souvent des socles vides ou des espaces en friche, ce qui rend le paysage urbain très parlant sur cette période de transition historique.

Enfin, la photographie que j'ai choisie en point de départ, permet de sortir de la vision purement militaire de la guerre pour comprendre les mécanismes profonds du conflit. Il met en lumière l'instrumentalisation de la culture comme outil de domination, la redéfinition de l'identité européenne à l'Est, et enfin la difficulté de gérer l'héritage impérial dans des sociétés multiculturelles.

Bibliographie :

Alfred C. 2014. *Leninopad, Ukraine's Falling Lenin Statues, Celebrated As Soviet Symbols Toppled Nationwide*. HuffPost. https://www.huffpost.com/entry/leninopad-falling-lenins-statues-ukraine_n_4847364

Court, E. 2023. *Kyiv authorities dismantle controversial Pushkin statue*. The Kyiv Independent <https://kyivindependent.com/kyiv-authorities-dismantle-controversial-pushkin-statue/>

Dastakian M. 2017. *A la recherche du Lénine perdu*. Marianne. <https://www.marianne.net/culture/la-recherche-du-lenine-perdu>

Higgins C. 2023. *The fall of Pushkin: Monuments to Russia's poets under threats across Ukraine*. The Guardian. <https://guardian.pressreader.com/article/282226605056297>

Koposov N. 2016. *Les lois mémorielles en Russie et en Ukraine : une histoire croisée*. Écrire l'histoire, 16. <http://journals.openedition.org/elh/1141>

Kyiv International Institut of Sociology. 2024. *Attitude of Ukrainians towards Russia and Russians*. <https://kiis.com.ua/?lang=eng&cat=reports&id=1446>

Lafay Q. & Feuillebois V. 2025. *La littérature russe est-elle impérialiste ?*. France Culture. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/questions-du-soir-l-idee/la-litterature-russe-est-elle-imperialiste-3948301>

Pohorilov S. 2022. *Пушкінопад дістався Краматорська: у місті знесли погруддя російського поета*. Ukrainska Pravda. <https://www.pravda.com.ua/news/2022/12/30/7383011/>

Shevel O. 2019. *La décommunisation en Ukraine après le Maïdan*. Fondation Jean-Jaurès. <https://www.jean-jaures.org/publication/la-decommunisation-en-ukraine-apres-le-maidan/>

Worms F. 2024. *Pourquoi parle-t-on de guerres mémorielles ?*. France Culture. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-pourquoi-du-comment-philos/pourquoi-parle-t-on-de-guerres-memorielles-3800783>

Yermolenko V. 2022. *De Pouchkine à Poutine : l'idéologie impériale dans la littérature russe*. Desk Russie. <https://desk-russie.eu/2022/07/01/de-pouchkine-a-poutine.html>